

J-A-11

REMALARD (Orne)

Mon cher Deherme

Je crois bien que je
serai content de lire votre
pièce — et vous pourriez être sûr
que je vous en dirai bien
Sincèrement mon opinion.

De même que c'est très
Sincèrement que je vous ai parlé
de manière la votre sur mes souvenirs.

Je me suis toujours méfié
de moi et de ce que j'écrivais,
un fois écrit, immédiatement dans ma
jeunesse. A plus forte raison
aujourd'hui que je m'achemine
vers le gâtisme, sans me le
dissimuler.

Je pense ~~qu'il~~ vous, qu'il
serait peut-être bon, si je
me décidais publier la chose,
de la faire en deux volumes.

Deux périodes;

D'une (Constitutionnelle, appelée par)
de 1866 mon début dans la vie
politique en 1879 mort du Prince
Impérial et dissolution du parti
conservateur.

C'est (organisée en France)
de 1879 à 1890.

et peut être poursuivie
prendre comme titre.

« L'Assemblée parle maintenant »
sur son terrain sauvage.

Je ne puis voir ?

La question d'admission en me
présentant. on m'a déjà fait
des offres.

Ce que vous m'avez dit de Doucet
ne m'étonne pas. Je l'ai vu beaucoup
ou dans le temps où personne ne
parlait de lui, je lui ai écrit
un jour, à propos de si ce sera
plus tard, une lettre fort appréciée
et il m'a pu répondre.

Tout ça mon cher, est de la poésie
humaine. Des talents, et
inventés tous; mais aucune plus

de présomptions et de simplisme
Ils croient que leur
leur est de règle ne
doivent être à personne.

merci de votre lettre d'adieu
Aija: J'ai grand plaisir à
Hennette Râchus du Vignas, c'est
de l'air de curiosité, par conséquent
de sa voisine Marie, ma belle
fille qui l'écrit, don le nom,
envoyé à Cabonnet.

Quant à la question de
l'Isloimisme; il est accessible
là comme de beaucoup d'autres
Je n'en fais pas la première note.

Amis que je vous envoie
l'avant écrit dans le temps, les
politiques, ~~les~~ faits qui se
font lencés dans le politique,
ne sont plus bons à rien autre
chose. au contraire ce sont les
sociologues qui vous intéressent
à toutes les questions.

D'après ce que m'écrit votre
belle mère; j'ai bien peur que
mon frère ou la femme par
ai les 100 ans.

à vous, mon cher ami,

Je les toujours passeront
notre coupent en aide et est
avec son son pervertit son
votre talent de toujours grandissant.

embrayez le yette pour nous
mille bons amitiés de nos
seux pour vous deux.

Adieu.

vous avez de la chance

Je vous pervey à me lire.

Je en peu plus écrire. ~~Comme~~ est
owle!

Est ce que vous lisez à l'empire?

Il y a dans le mi de Vando de claché
d'argentini J'ai une note de
Gombetta qui est en y curieux et
que je lui avais envoyée en la
premier et ne pas me nommer